

Exégèse et prédication (IX^e-XII^e siècle)

Auxerre, Centre d'études médiévales, 3 et 4 octobre 2008

Sumi SHIMAHARA et João GOMES

Étudier l'exégèse en tant que prédication, c'est s'intéresser à son statut social et à sa fonction spirituelle : les commentaires bibliques constituent une forme de prédication, savante, écrite, aux IX^e-XII^e siècles, pour lesquels nous ne conservons que peu de traces de la prédication orale. On sait leur fonction monastique – une aide à la *lectio diuina* –, pastorale – les évêques en sont commanditaires ou auteurs – et scolaire. Cette dernière dimension, liée à l'origine aux deux premières, s'affirme de plus en plus au fil du temps. L'atelier cherchera à comprendre les fonctions du prédicateur et de la prédication en adoptant plusieurs lectures de textes bibliques qui émanent eux-mêmes de types du prédicateur médiéval : les prophètes et Paul. On cherchera, tout d'abord, à savoir si l'un de ces corpus est préféré à une époque, en un lieu, en un milieu social, voire par certains auteurs, à partir du panorama des commentaires de ces livres. Les contributions éclaireront ensuite, par une série d'études de cas sur des thèmes communs, la spécificité de chaque auteur. Il s'agira d'abord de déterminer s'il existe un lien entre le profil social de chaque auteur et sa vision de la prédication, selon une approche ecclésiologique : en explicitant les prescriptions bibliques, le commentateur actualise le Livre et parle de la société de son temps. Le questionnement anthropologique constituera une seconde approche. Cette dimension, difficile à cerner dans l'exégèse médiévale, n'a pas fait l'objet de développements approfondis, alors que la Bible – surtout l'Ancien Testament – a déjà été étudiée sous cet angle, en particulier pour ses multiples références au sacrifice et pour ses interdits alimentaires complexes¹. On pourrait alors aborder l'interprétation biblique médiévale en tant que prédication, en tant qu'accomplissement en acte de cette dimension². Les conditions de la pratique, l'insertion dans un rite, dans une cérémonie précise ou dans le cadre d'une occasion exceptionnelle, gagneraient à être mieux comprises. Les réflexions de Philippe Descola peuvent aider à penser ces deux « privilèges » de la prédication – de la parole et de la médiation – et de l'interprétation, également exercice de médiation³.

¹ Cf. J. SOLER, *Vie et Mort dans la Bible*, Paris, 2004 ; M. DOUGLAS, *L'anthropologue et la Bible. Lecture du Lévitique*, Paris, 2004 [titre original : *Leviticus as Literature*].

² Cf. J.-L. BATAILLON, « Chronique de Doctrines Médiévales : exégèse, prédication et morale pratique », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 86 (2002), p. 145-158.

³ P. DESCOLA, *Par-delà Nature et Culture*, Paris, 2005, p. 316-317 et 409-410 : « Grâce à un jeu de règles reposant sur l'analogie, l'inversion et le dédoublement, un univers émietté par des discontinuités multiples devient intelligible dans toutes ses connexités et, au prix d'une déférence sans faille aux obligations rituelles et aux prescriptions de l'étiquette, habitable par chacun sans confusion de lieu ni de statut » ; ou, encore : « Sans doute les

Programme

Gilbert DAHAN, Introduction

- Les grandes lignes de l'interprétation des livres en question à l'aube du IX^e siècle – pour s'attacher aux inflexions de chaque auteur ;
- Le panorama des lieux, où chaque livre est commenté entre le IX^e et le XII^e siècle.

I. L'exégèse des prophètes

A. Les prophètes conseillers du pouvoir

Caroline CHEVALIER-ROYET, Les commentaires carolingiens sur les Rois (Claude, Raban, Angélome, le pseudo-Jérôme) ; passages ciblés sur les rapports entre les prophètes et les rois

Sumi SHIMAHARA, Daniel, Joël, Amos, Abdias, IX^e-XI^e siècle

B. Les prophètes opposés au pouvoir en place

Alfonso HERNANDEZ, Osée, IX^e-XI^e siècle

João GOMES, Osée-Abdias dans l'exégèse monastique du XII^e siècle

II. L'exégèse paulinienne

Pierre BOUCAUD, L'exégèse carolingienne (jusqu'au X^e siècle)

Cédric GIRAUD, L'idéal du théologien/prédicateur dans la glose ordinaire

Maria-Valeria INGEGNO, L'exégèse monastique du XII^e siècle

III. Le rapport entre exégèse et prédication au peuple/liturgie

A. L'exégèse dans la pratique pastorale

Gerda HEYDEMANN, Le cas de Théodulfe d'Orléans (confrontation entre exégèse et prédication de facto)

Marianne POLLHEIMER, Le cas de Raban Maur (confrontation exégèse et prédication de facto)

Mary et Richard ROUSE, Le cas d'Haymon d'Auxerre (usage de l'homélaire à l'office)

Guy LOBRICHON, La dissociation entre exégèse savante et prédication publique dans les commentaires sur l'Apocalypse vers 1100

B. La prédication théorisée

Florence CLOSE, Prêcher la Trinité dans le royaume carolingien. Un facteur de cohésion de l'*Imperium christianum* ?

Alain RAUWEL, Le Verbe et la glose : la Parole dans les *expositiones missae* du IX^e siècle

Claire ANGOTTI, Le prédicateur d'après les sermons de Pierre Lombard

humains peuvent-ils prétendre à une singularité moins indéfinie du fait qu'ils s'arrogent le privilège de l'interprétation en se prenant eux-mêmes comme gabarits d'ordonnement dans leur travail d'accoucheurs de sens. »

Emmanuel BAIN, Le rapport entre prédication et commentaire chez Matthieu et chez Pierre le Mangeur (aspects prophétiques et apostoliques du livre)

Conclusion

Existe-t-il une spécificité de l'exégèse prophétique et de celle de Paul ? Les commentaires de ces textes fondent-ils un « discours prophétique » ou un « discours apostolique », c'est-à-dire des discours qui sont porteurs à la fois d'un sens exégétique propre et, aussi, du rôle à jouer par l'interprète, le « médiateur »⁴, dans la société ? Cela revient à poser la question de l'indépendance intellectuelle de l'exégèse, à faire la part lecture du texte biblique et exposé idéologique.

⁴ Voir, pour commencer, M. MAUSS et H. HUBERT, « Essai sur la nature du sacrifice », in M. MAUSS, *Œuvres I*, Paris, 1969, p. 193-307 [éd. originale : *Année sociologique*, 2 (1899), p. 29-139].